1

Le metteur en scène. — *Le Roi vient ici ce soir.*

La comédienne. *Tu es fou de dire ça. Ton maître n'est-il pas avec lui ? Si c'était le cas, il aurait prévenu.*

Le metteur en scène. — *Pardonnez-moi, c'est vrai : notre seigneur arrive ; l'un de mes compagnons l'a devancé, presque mort, à bout de souffle, il en avait à peine plus que pour délivrer son message.*

La comédienne. — *Il apporte de grandes nouvelles, qu'on prenne soin de lui.* Je continue ?

Le metteur en scène. — Oui.

La comédienne. — *Le corbeau lui-même est enroué qui croasse l'entrée fatale de Duncan sous MES créneaux.*

Le metteur en scène. — Non. Pourquoi est-ce que tu accentues MES créneaux ?

La comédienne. — Ça se passe au XIème siècle. Il n'est pas courant à cette époque qu'une femme parle de ses créneaux.

Le metteur en scène. — Tout à fait. Ça montre que c'est elle qui porte les couilles dans le couple. Mais pour elle c'est naturel. Si tu appuies, ce n'est plus Lady Macbeth qui parle, c'est toi, la comédienne, qui veux mettre les points sur les i pour les spectateurs. Tu sors de ton rôle.

La comédienne. — Et si les spectateurs n'entendent pas ?

Le metteur en scène. — Tant pis pour eux. Je préfère qu'ils n'entendent pas, mais que tu restes Lady Macbeth, pour le meilleur et pour le pire. Avant que tu t'engages dans ta grande tirade, je voudrais que tu prennes bien la mesure de cette phrase. *Le corbeau lui-même est enroué qui croasse l'entrée fatale de Duncan sous mes créneaux.* C'est une constatation en forme de jouissance. Fais résonner les *r* : *Le corbeau lui-même est enroué qui croasse l'entrée fatale de Duncan sous mes créneaux.* Il faut qu'elle soit effrayante, cette phrase, qu'elle donne la chair de poule aux spectateurs. La lettre de Macbeth lui a suggéré des idées de meurtre, et aussitôt l'arrivée du Roi lui donne les moyens de le réaliser. C'est vertigineux, ce coup de pouce du destin. Tes vagues projets prennent corps, dans un ricanement de toutes les forces maléfiques que tu portes en toi. Cette annonce légitime d'avance tout ce que tu vas entreprendre, puisque le Roi est si complaisant à venir se faire égorger sous tes créneaux. C'est cette phrase, c'est cette constatation qui va te jeter dans une transe d'où tu sortiras une autre. C'est ta dernière parole de femme libre. Tu es fascinée par ce croassement, il te met sous hypnose. Et là commence une incantation démoniaque, Lady Macbeth cesse d'être elle-même, elle devient la grande prêtresse d'un mystère satanique qui la dépasse totalement : *Venez, vous esprits qui veillez sur les pensées mortelles…* Tu vois ?

2

Le metteur en scène. — C'est très mauvais, dites donc. Qu'est-ce qu'il vous arrive, là ?

La comédienne. — Désolée, je ne me sens pas très bien. Il faut que j'aille aux toilettes.

Elle sort.

Le metteur en scène. — Qu'est-ce qu'il se passe ? Vous vous connaissez ?

Le comédien. — Oh oui. Tu ne pouvais pas me choisir une pire partenaire.

Le metteur en scène. — Mais pourquoi ? Je lui ai fait répéter sa première scène, elle est très bien !

Le comédien. — Oui, oui, comme comédienne, elle est très bien.

Le metteur en scène. — Ah. C'est sur le plan privé que ça cloche ?

Le comédien. —Pire que ça. Ça sonne le tocsin.

Le metteur en scène. — Je suis désolé. Je ne pouvais pas deviner.

Le comédien. — Non, je sais.

Le metteur en scène. — Je ne voudrais pas être indiscret, mais tu peux me dire en gros ce qu'il y a eu entre vous ?

Le comédien. — Je l'ai trompée, et elle m'en veut à mort.

Le metteur en scène. — Je ne savais pas que vous étiez ensemble ?

Le comédien. — C'était il y a vingt ans.

Le metteur en scène. — Ah bon ? Et la blessure est toujours aussi à vif ?

Le comédien. — Toujours. On ne supporte pas d'être en présence l'un de l'autre.

Le metteur en scène. — Eh bien, il va falloir faire avec, parce que je n'ai plus le temps de chercher quelqu'un d'autre.

Le comédien. — Je sais bien.

Le metteur en scène. — Qu'est-ce que tu éprouves, en sa présence ?

Le comédien. — Oh, c'est très compliqué. Du regret, ça c'est sûr. De la culpabilité. De la colère aussi, parce qu'elle n'a rien voulu entendre, pas le moindre espoir d'un commencement de pardon. Mais le pire…

Le metteur en scène. — Oui, le pire ?

Le comédien. — Tu vas te foutre de moi. Et puis non, pourquoi remuer tout ça ?

Le metteur en scène. — Le pire, c'est que tu l'aimes encore ?